

Ipjmag - le magazine réalisé
par les étudiants de l'IPJ

-- Europe --

Europe

Insolite

Quand le coiffeur rafraîchit l'Europe

Anne Béraud [29ème promotion]

mardi 15 mai 2007

A Bruxelles, le Parlement européen héberge un salon, où Robert, le coiffeur fantasque, prodigue autant sa jovialité que ses coups de ciseaux.



« Hello Miss ! » s'exclame Robert Carlier en accueillant sa cliente avec un clin d'œil. Manteau en vison, élégante, la femme permanentée d'un parlementaire italien franchit le seuil du salon Chez Max coiffeur. Le seul qu'abrite la galerie commerçante du [Parlement européen](#). « Ce microcosme, cette ville dans la ville », selon Robert. Le lieu est très classique, avec à l'intérieur de longs panneaux de bois et du carrelage noir. Le ronflement du sèche-cheveux succède au clapotis du bac à shampoing. Au sein de cet univers monotone, le coiffeur belge détonne. Lunettes carrées roses et costume gris clair de dandy, il porte avec éclat sa cinquantaine. Dans le salon, une odeur de vanille règne, pénétrante, sucrée. C'est elle qui accueille députés, assistants et invités. La bureaucratie européenne pressée pose ici ses valises et se détend en se faisant shampooiner. Entre un brushing et une coloration, des confidences se chuchotent. « Mais pas d'histoires de concierges, assure Robert. Ce sont plutôt des querelles de budgets. J'écoute, mais je m'oblige à oublier très vite ce que j'ai entendu ».

Le cheveu belge, « du poil de mammoth »

Robert a débarqué avec ses bigoudis au Parlement européen il y a six ans. Son affaire dans le centre ville périlclait. Investir le rez-de-chaussée du Parlement, ce n'est pas seulement s'adapter aux différentes nationalités, aux multiples langues. C'est aussi comprendre les textures variées de cheveux. « Ça change du cheveu belge en poil de mammoth ! J'ai dû réapprendre le métier en suivant une formation pour pouvoir coiffer tous types de cheveux ». Le sémillant coiffeur est fier d'avoir embauché sept employées, dont deux coiffeuses, l'une grecque, l'autre espagnole. « Elles savent y faire avec les cheveux de leurs compatriotes ! » glisse Robert. Depuis trois ans, il a assisté à l'arrivée des parlementaires des nouveaux pays de l'Union. Et il soupire : « Avant l'élargissement, il y avait moins de parlementaires et nous avions de bonnes relations, très cordiale. Aujourd'hui, les gens se disent moins bonjour. Ils sont plus froids. » Robert est nostalgique. Mais cela ne gâchera pas sa journée.

Anne BERAUD, Diane FALCONER, Maxime ROBIN